



L'Echo de nos clochers

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau // n°30 // Décembre 2015

Paix aux hommes de bonne volonté

Comme moi, vous êtes peut-être un peu agacés quand revient la fête de Noël, de retrouver cette débauche de lumières dans les rues de nos villes, cette folie commerciale qui se déploie sur tout le territoire, ce calendrier de l'Avent qui distribue des bonbons !

Chacun se creuse la tête pour trouver le cadeau qui fera plaisir... et qui se retrouvera peut-être à vendre sur Internet la semaine suivante. Et puis entendre parler à tout va de la "magie de Noël" ! Et si ces toutes ces manifestations matérielles et prosaïques étaient un signe ? Le signe que notre société, si largement laïcisée, se souvenait encore un peu à travers ces traditions, de la raison de cette fête : le bouleversement radical qui, il y a plus de deux mille ans, allait marquer le début d'une ère nouvelle, la naissance de Jésus !

Alors plutôt que de parler de "magie de Noël" j'ai envie de parler du miracle de Noël : Dieu qui vient jusqu'à l'homme et prend chair en Jésus pour vivre notre vie, éprouver comme nous les mêmes sentiments, les mêmes aléas de la vie avec ses joies mais aussi ses souffrances et ses drames. Un Dieu avec nous qui vient nous dire combien il nous aime et combien il veut notre bonheur, le bonheur pour chaque être qui naît sur la terre. Avec Jésus, c'est bien cela que le monde a commencé à découvrir : partout où il passait, il faisait le bien et les foules venaient à lui, il leur disait le secret de Dieu : mon Père vous aime comme moi je vous aime, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

Voilà bien cette révolution que Jésus est venu accomplir sur notre terre : établir un ordre nouveau, annoncer qu'il n'y a plus ni esclave, ni maître, mais que nous sommes tous frères et enfants d'un même Père dont le cœur bat pour tous les hommes.

En ces moments tragiques que nous avons vécus ces dernières semaines, devant ces milliers d'anonymes venus sur les lieux des massacres, sur ces visages recueillis et graves, sur ces visages aux yeux fermés comme en prière, devant ces monceaux de fleurs déposées et de bougies allumées, ces mains enlacées formant des chaînes, ces marques de générosité de toutes sortes, on sentait nos coeurs battre à l'unisson de cette fraternité, à l'unisson du cœur aimant de Jésus qui console et entretient l'espoir, redonne la force de rester debout, la force du pardon, la force de sa résurrection : croire en la vie malgré toute cette haine, croire en l'amour plus fort que la mort !

Alors, si Noël donne encore un sens aujourd'hui à notre société, sachons dire et redire à tous, le message des anges dans le ciel de Bethléem : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Demandons qu'en cette fête de Noël, cette paix advienne en notre monde mais elle ne sera effective que si elle advient d'abord en nous et autour de nous dans nos familles, dans nos communautés, dans nos écoles, nos quartiers et ce miracle-là ne pourra se faire que si nous en sommes les artisans...

Très Joyeux Noël à tous !

Marie-Claude Chesneau

Paroisses d'Igny : 4bis rue de l'Eglise
// 01 69 41 08 17

de Bièvres : 23 place de l'Eglise //
01 69 41 20 47 (répondeur)

de Vauhallan : 9 impasse de l'Eglise //
01 69 41 39 34 / 06 41 14 18 30

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :
5 rue Charles Péguy // 01 72 86 90 65

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau : 5 impasse de la Terrasse // 01 60 14 01 83 / 01 69 31 27 85

www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr



Vatican II: le Christ homme nouveau

On a dit de Vatican II qu'il était un Concile christique, c'est à dire que le Christ constituait vraiment la référence centrale de tous les textes adoptés. On peut le vérifier aisément en se référant aux premières lignes des quatre constitutions, qui forment l'ossature de son enseignement :

Le Christ est la lumière des peuples est la phrase inaugurale de « *Lumen gentium* » (LG).

Il a plu à Dieu.... de se révéler.... par le Christ figure au tout début du §2 de « *Dei verbum* » (DV)

Puisque le saint Concile se propose de... favoriser tout ce qui peut contribuer à l'union de tous ceux qui croient au Christ introduit la constitution sur la sainte liturgie

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps sont aussi... (celles) des disciples du Christ ouvre « *Gaudium et spes* » (GS).

50 ans après la clôture du Concile, on ne voit là rien de bien étonnant, tant nous nous sommes habitués, tout au long de ce demi-siècle à rechercher la fréquentation du Christ. Au début des années 1960, ce n'était pas aussi évident. Depuis des décennies, les textes du magistère parlaient plutôt de Dieu en le présentant généralement en surplomb des hommes. Se centrer sur le Christ était pour le moins une présentation nouvelle, se situant dans la lignée des travaux de nombreux théologiens qui depuis le début du 20^{ème} siècle s'attachaient à approfondir la définition du Concile de Chalcédoine « Un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus Christ, vraiment Dieu et vraiment homme, reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans

division et sans séparation ».

Le titre du précédent article sur le Concile, « Dieu ou l'homme : les deux, répond Vatican II », trouve son fondement dans cette volonté de se centrer sur le Christ. En effet, pour les Pères conciliaires « le Christ, image du Dieu invisible, éclaire le mystère de l'homme » (GS 10) et « la profonde vérité sur Dieu et le salut de l'homme resplendit dans le Christ, qui est à la fois le Médiateur et la plénitude de la Révélation » (DV 2). De même, « le Christ, dans la révélation du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation » (GS 22).

Ce centrage sur le Christ est fondamental. C'est bien parce qu'il est homme, qu'il a vécu toutes les joies et les souffrances des hommes, que son évangile nous parle vraiment et parce qu'il est Dieu, il nous introduit auprès du Père et nous rend participants de la nature divine (DV 2). « Le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, s'est lui-même fait chair, afin que, homme parfait, il sauve tous les hommes » (GS 45). En cela il est véritablement Médiateur. De ces très fortes affirmations, le Concile en déduit des propositions, dont on n'a peut-être pas encore mesuré toute la portée.

Ainsi, dans son §22, « *Gaudium et spes* » affirme que « par son incarnation, le Fils de Dieu s'est uni lui-même à tout homme, par sa mort il a ouvert une route nouvelle... Le chrétien, intérieurement renouvelé, est rendu capable d'accomplir la loi nouvelle de l'amour.... et cela vaut bien pour tous les hommes de

bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce». Qu'il est loin l'adage selon lequel il n'y a point de salut en dehors de l'Eglise !

Par ailleurs le Christ, « en communiquant son Esprit à ses frères les a constitués mystiquement comme son corps » (LG 7). « En lui, tous les fidèles deviennent un sacerdoce saint et royal... et proclament les hauts faits de Celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (Presbyterorum ordinis 2). De ce fait, tout baptisé est amené à être prêtre, prophète et roi. Le catéchisme de l'Eglise catholique va encore plus loin en posant que le baptême fait de nous des christs (§2782). On retrouve là pourquoi, à Antioche, dans les années 40/50, on a appelé « chrétiens » ceux qui s'appliquaient à vivre de l'enseignement de Jésus de Nazareth.

Avec la figure du Christ, le Concile nous change la figure de l'Homme, mais également la figure de Dieu. Depuis Vatican II, Dieu et l'homme apparaissent comme ayant partie liée. Aussi l'Eglise se doit (et doit à son Seigneur) d'être davantage partie prenante du souci de l'avenir de l'humanité et même du monde dans sa totalité. Ainsi, « *Laudato si'* » témoigne très concrètement de l'importance, toujours actuelle, du Concile.

Patrick Dumas

13 décembre : la Lumière de la Paix de Bethléem arrive chez vous.

Vous commencez à bien connaître la Lumière de la Paix de Bethléem : comme tous les ans, elle nous arrive de la Grotte de la Nativité à Bethléem, via Vienne (Autriche) et un voyage vers Paris, accompagnée et veillée cette année par des Louveteaux et des Jeannettes des Scouts et Guides de France, dont Aurélie de notre groupe.

En nous rejoignant

Dimanche 13 décembre, 15h30, au foyer Drouillette, 8 rue Tronchet, à Palaiseau (près des parkings de la Mairie et de la Poste)

elle sera chez vous le soir même !

Le Groupe Dominique Savio des Scouts et Guides de France de Palaiseau-Villebon vous invite à cet événement œcuménique, où chacun est appelé à recevoir puis partager cette

Lumière, symbole de paix et d'espérance.

Avec vous, différents groupes et mouvements de jeunes, mais aussi des adultes engagés dans leur vie spirituelle sont attendus pour l'accueillir lors de la cérémonie qui clôturera un temps de partage autour d'activités sur le thème de la Paix.

Grâce aux pots, lanternes, lampes à

pétrole dont vous vous serez muni, vous pourrez repartir vers 17h30 avec une Lumière à partager avec ceux qui vous entourent, et spécialement avec ceux ayant besoin d'un réconfort en ce temps de l'Avent.

Contact :

Philippe Mayol //06 79 15 69 59
pmayol@club-internet.fr



La lumière de Bethléem

Dieu est fou ! Le Père Emmanuel Bidzogo, vicaire épiscopal, commence l'homélie en citant une des lettres des confirmés. C'était pendant la messe de confirmation des jeunes du secteur de Palaiseau. Douze jeunes, comme les douze apôtres ou les douze tribus d'Israël, nous a aussi rappelé le Père Emmanuel.

Les jeunes étaient très marqués par les événements dramatiques de la nuit d'avant. Lors de l'introduction, ils ont tenu à offrir leur célébration à la paix, ils ont demandé à devenir des combattants de l'amour et de la paix.

Pour les accompagner, leurs familles, nombreuses ou moins nombreuses. Un jeune avait dans l'assemblée, pour toute famille, sa mère. Son père est resté dans la voiture, dehors, pendant la célébration. Et il y avait

leurs amis. Nombreux étaient les confirmés de l'an passé. Ils tenaient à accompagner leurs amis de l'aumônerie. Et puis des paroissiens ou des amis de la famille.

L'église était belle, fleurie, joliment préparée.

Il y avait un groupe de musiciens composé de parents de confirmés, de confirmés de l'an dernier, venus donner car ils avaient reçu et d'autres, au service...

Les textes parlaient de baptême. Et puis le Père Emmanuel les a appelés les uns après les autres. Ils ont répondu. Ils sont venus. Il a invoqué

l'Esprit Saint, puis il les a marqués de l'huile sainte. C'était le troupeau de Dieu venant se faire graver le cœur, par l'Esprit, venant s'attacher au Christ. Face au Père Emmanuel, la main du parrain ou de la marraine sur l'épaule, on note une légère ré-

serve pleine de timidité, mais quelles lueurs dans leurs yeux, quelle émotion !

Ils sont au Christ !

Et c'est l'eucharistie, un Notre Père autour de l'autel, émouvant lui aussi, suivi d'un baiser de paix où douze disciples se précipitent embrasser leurs proches.

La cérémonie se clôture et des réactions fusent. On entend : "C'était une belle messe, très priante", "l'Esprit Saint était là", "Merci", "Quelle belle fête". On entend même une paroissienne dire "J'aurais dû venir avec mes enfants".

Oui, après cette fête on peut dire que c'est bien vrai, Dieu est fou, fou d'Amour pour douze jeunes, fou d'Amour pour tout son peuple, fou d'Amour pour chacun de nous.

Aude et Pierre Novikoff

Quel avenir pour notre planète ?

*Le groupe Débats du Secteur pastoral de Palaiseau avait invité le 4 novembre, le père Dominique Lang, journaliste au Pèlerin, à nous présenter l'encyclique Laudato si' **

L'Eglise semblait jusqu'à présent peu concernée par les problèmes écologiques, mais les choses sont en train de changer. Il n'y a plus de débat au sujet de la crise écologique, elle est évidente. Les écologistes ont été très agréablement surpris du ton et du contenu de l'encyclique. C'est une formidable invitation à se parler.

Beauté et fragilité de la nature.

Le père Lang nous a présenté une première série de diapos illustrant le contraste entre la beauté de la planète bleue vue de l'espace (photo 1972) et toute une série de problèmes déprimants qu'il nous faudra résoudre, tels les 600 suicides de petits agriculteurs chaque année. Et pourtant, l'agriculture est un des fleurons de la richesse française. Quel est le sens de ce modernisme ? Quelle est la frontière entre l'homme et l'animal ? Là où l'on maltraite les forêts ou les grands singes, l'homme vit mal aussi : les massacres de milliers de bisons en quelques décennies, ont amené les Indiens dans des réserves !



Une stèle de croix en polystyrène en mémoire

Comment en est-on arrivé là ?

C'est dès la fin du Moyen-âge et à la Renaissance que notre rapport à la nature a changé. Afin de ne pas paraître idolâtre, on a inconsciemment séparé le terrestre du divin, et on en a conclu que l'on pouvait faire ce qu'on voulait avec la création. Nous avons perdu cette vision

complète, cette intuition de la terre qu'ont les soufis, les bouddhistes. Le judéo-christianisme dominant a lentement laissé se développer cette exploitation industrielle de la terre. C'est ce que nous reprochent, parfois injustement, les écologistes, car d'après eux nous soutenons le capitalisme ultra-libéral. Ce n'est quand même pas tout à fait aussi simple. Rappelons-nous saint François d'Assise et les moines qui ont valorisé certaines régions désertées.



La Terre vue de l'espace

Maintenant, à la suite de l'encyclique, qui valide certaines idées des écologistes les masses commencent à bouger.

Sachons réagir.

Trois réactions sont possibles face aux crises.

Entre les catastrophistes d'une part et les optimistes d'autre part (on s'en sortira toujours !), il y a toujours une 3ème voie. Il faut résister à la vision du monde binaire capitalisme ultra-prédateur et stalinisme.

Nous aurons à dialoguer avec les écolos même s'ils ont parfois un côté paradoxal et des ego surdimensionnés : Yann Arthus-Bertrand, Nicolas Hulot,... La plupart d'entre eux, sauf entre autres José Bové, refusent les OGM mais soutiennent les recherches sur les embryons et la GPA ... Nous aurons à le faire même si discussion est difficile : voyez la nébuleuse de Europe-Ecologie-les-Verts avec Noël Mamère

et Daniel Cohn-Bendit ; ils apparaissent à beaucoup comme des ultra-gauchistes excessifs et, en plus ils ne sont pas souvent d'accord entre eux.

Et l'Eglise que dit-elle ?

Le père Lang nous a proposé ensuite un petit jeu du qui qu'a dit ? Il nous propose de deviner les auteurs de citations qui auraient pu être dites par Nicolas Hulot, José Bové ou Greenpeace, mais qui ont en réalité été dites par des papes ou des évêques depuis Pie XII (1956) jusqu'à Benoît XVI.

En fait, le Saint-Siège était représenté dans les institutions internationales depuis les années 70. Jean-Paul II avait déclaré saint François d'Assise patron céleste des écologistes. Benoît XVI dans « Caritas in veritate » lie développement et écologie sous peine d'incohérence. A chaque fois que nous défendrons la terre, nous défendrons l'être humain et inversement.

Le pape François, un Sud-américain, a tiré les conséquences de tous ces préparatifs ; il faut que cela passe maintenant dans le champ pastoral.

Laudato si'

Après une Introduction de louange, le pape François traite des problèmes climatiques, de la diminution de la biodiversité, de l'accès à l'eau potable, des inégalités. Mais ce monde est une bonne nouvelle : il est fait pour que nous rencontrions le Créateur. Il nous faut contester le système actuel du fric pour le fric. Le dialogue avec ceux qui ont déjà commencé est indispensable, même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec eux.

« Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu »

Bernard Coutin

**Un résumé plus complet est disponible sur le site du secteur*

Les psaumes : une école de prière.

Les psaumes, nous les connaissons, plus ou moins; nous en avons un extrait à chaque messe, un peu coincé entre les deux lectures. Et pourtant, les psaumes, c'est la prière de Jésus, et celle de l'Eglise.... et en même temps une prière profondément humaine, la plus humaine et en même temps la plus divine des prières.

- La prière de Jésus car Jésus a prié les psaumes tout au long de sa vie et, quand il cite l'Ecriture, le plus souvent ce sont les psaumes qu'il cite. N'oublions pas que 5, (je dirais 3?) des sept dernières paroles de Jésus en Croix sont des paroles de psaumes, des paroles aussi fortes que « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » ou encore « Père, entre tes mains, je remets mon Esprit » ;

- La prière de l'Eglise puisque depuis les origines, à la suite de nos frères juifs, l'Eglise prie plusieurs fois par jour avec les psaumes. Pas seulement les moines et les moniales, les prêtres et les consacrés, mais tous les fidèles, selon l'invitation du Concile Vatican II, grâce par exemple, au « condensé » de prière des heures proposé chaque jour par des revues comme Magnificat ;

- La plus humaine des prières car elle assume toutes les nuances de l'âme humaine, de la rage et la colère à la jubilation et à la louange, en ce sens ils offrent une antidote à nulle autre pareille à la menace du « religieusement correct » puisqu'ils nous autorisent à tout dire à Dieu, charge à Lui de transformer, d'évangéliser notre pauvre prière.

- Prière humaine et en même temps prière divine, puisque les psaumes sont intégralement paroles de

Dieu, parole humaine assumée par Dieu pour en faire Sa Parole. Des Paroles profondément humaines qui nous donnent en même temps d'entrer, comme membres du grand corps dont nous sommes les membres et le Christ la Tête, dans la Louange qu'il adresse à son Père.

Et pourtant les psaumes sont souvent méconnus voire mal aimés, en raison en particulier de la rudesse, voire de la violence de certains d'entre eux, de leur côté trop humain à notre goût peut-être.



Les bénédictines de Limon, qui vivent des psaumes qu'elles prient sept fois par jour, nous font la grâce, au cœur de cette année de la vie spirituelle, célébrée par notre secteur, de partager leur prière et leur expérience. Au menu : temps de présentation, chant des Vigiles à l'église abbatiale (premier office de la journée... du lendemain selon l'usage biblique), temps de partage en groupe avec les sœurs.

Une soirée exceptionnelle
le jour de la clôture de l'année de la Vie consacrée,

Mardi 2 février 20h15 > 22h15
à l'Abbaye de Limon // Vauhallan

Calendrier de l'année de la vie spirituelle

Prendre le temps d'écouter, c'est prendre le temps d'aimer

Vivre et Aimer
Vendredi 15 janvier, 20h30 au Centre pastoral Sainte-Geneviève

La liturgie comme expérience spirituelle

Bénédictines de Limon
Mardi 2 février, 20h30 à l'Abbaye de Limon

A l'école de saint Ignace

Communauté de vie chrétienne
Jeudi 11 février, 20h30 au Centre pastoral Sainte-Geneviève

Vivre la fraternité

Fraternité franciscaine séculière
Et Fraternité séculière Charles de Foucauld
Samedi 2 avril, 18h30 à Saint-Michel

A l'école de saint Benoît

L'oblature bénédictine
Date à préciser

A l'école du Carmel

Groupe de spiritualité carmélitaine
Mardi 31 mai, 20h30 au centre pastoral Sainte-Geneviève

Halte spirituelle de secteur

Convertis-toi

Dimanche 13 mars, 9h-17h au centre pastoral Sainte-Geneviève

Soirées Espérance

17 décembre, 21 janvier, 18 février, 17 mars, 14 avril, 19 mai, 16 juin
soirées.esperance@hotmail.com

Forum spirituel de secteur

Dimanche 26 juin, Centre pastoral Sainte-Geneviève

Dans le cadre de l'année de la vie spirituelle, le secteur pastoral de Palaiseau avait invité Alain Noël pour nous aider à prier Le Notre Père.

Le Notre Père peut être lu comme un cheminement spirituel de montée vers le Père, qui évoque l'épisode de l'échelle de Jacob. Cette échelle, c'est le Seigneur, « Nul ne vient au Père que par le Christ ». Les montants sont faits du bois de la croix. Les barreaux sont les demandes que nous faisons. Et pour monter vers le ciel, il nous faut partir du bas, c'est-à-dire de la fin : Amen.

Amen vient de mn qui veut dire: être stable. L'échelle doit donc être stable. L'échelle s'appuie sur le Christ, le roc, la Parole.

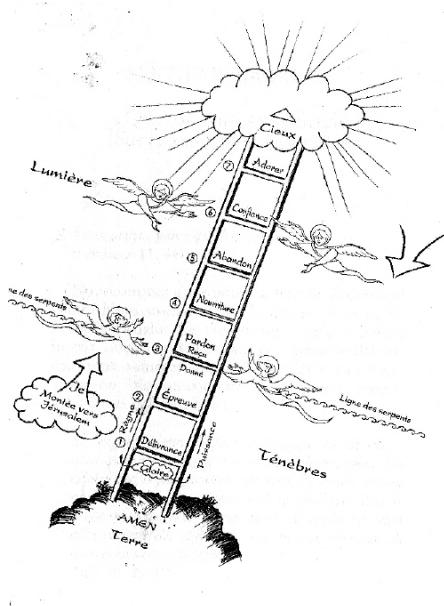
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire. Les deux montants sont le règne et la puissance qui ne nous appartiennent pas, et sans qui rien n'est possible ; la gloire est la lumière qui nous accompagne. Elle nous appelle à sortir de notre peur, à changer notre logique. C'est uniquement la puissance de l'Esprit qui nous fait avancer.



Délivre-nous du mal, c'est-à-dire du Malin. Il voudrait bien nous remettre sous sa coupe alors que nous

en avons été libérés par le baptême. Le Seigneur nous appelle à être libres, mais la liberté nous fait peur. Délivre-nous de la peur du Malin et de ses illusions.

Ne nous soumets pas à la tentation: cette tournure montre bien quelle image nous avons de Dieu : « car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne » (Jc 1, 13). La future nouvelle expression : ne nous laisse pas entrer en tentation est meilleure, et nous savons d'expérience que si nous entrons en tentation, nous pécherons. Donc soyons vigilants : « veillez et priez ».



Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons... Attention, ce barreau est vermoulu, c'est le barreau « faible », la ligne des serpents, le barreau de la dernière chance pour le Malin. « Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande devant l'autel » (Mt 5, 24). Sinon, on ne passe pas. Dieu nous pardonne sans limite, nous devons pardonner sans exception. Nous quittons le monde pour entrer dans la lumière.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Ne limitons pas ce ver-

set au sens eucharistique. Tout ce dont on a besoin va nous être donné, au moment où nous en avons besoin; Dieu livre au dernier moment. Stocker nuit gravement à la vie spirituelle. Il veut que nous soyons légers: « Mon joug est léger ». Et pourtant, c'est un Dieu d'abondance.

Que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. Nous sommes au-dessus des nuages, au seuil de la sphère céleste. Nous devenons amis de Dieu. Faire la volonté du Père est la véritable nourriture, ce qui doit nous faire vivre. Seule la foi confiante nous permet de continuer dans la voie du Seigneur.

Que ton règne vienne. Qu'il soit Roi. Comment est-ce possible avec ce qu'on voit dans le monde, avec nos petites affaires ? Le Christ est venu annoncer le Royaume. C'est un désir qui doit habiter tout notre être et à plein temps.

Que ton nom soit sanctifié ? Nous arrivons dans le Saint des Saints : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Nous sommes appelés à être rétablis dans la ressemblance de Dieu. Nous sommes baptisés, donc nous sommes saints. Saint = parfait = miséricordieux. Nous avons un an pour être miséricordieux.

En parcourant ce chemin, nous découvrons le corps du Christ « Par Lui, avec Lui, en Lui... ». Que nos actes les plus petits soient faits pour le Seigneur. Il nous faut savoir lire les signes à travers les plus petites choses.

Bernard Coutin

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés

Cette parole de l'Evangile de saint Jean est fondatrice de l'identité et de la spiritualité de Vivre et Aimer.

L'Evangile nous invite à aimer notre prochain... et le premier prochain n'est-ce pas notre conjoint pour les couples, n'est-ce pas les personnes avec qui nous sommes en relation, les membres de nos communautés pour les prêtres... ?

Vivre et Aimer propose à ses membres de vivre une relation plus riche, plus aimante, plus authentique en utilisant pleinement les différents modèles de communication que sont les idées, les sentiments et en mettant en œuvre les valeurs comme l'écoute, la confiance, le pardon pour entretenir une bonne communication et faire grandir l'amour.

Dans le cadre de l'année de la vie spirituelle, Vivre et Aimer a fait le choix d'animer une soirée sur l'écoute :

« Prendre le temps d'écouter, c'est prendre le temps d'aimer. »

Au cours de cette soirée, 3 couples de Palaiseau, témoigneront à partir de leur vie personnelle, sur :

- les parasites à l'écoute,
- les différents styles d'écoute,
- l'écoute avec le cœur,
- en quoi la parabole du semeur nous interpelle sur la qualité de notre écoute (Evangile de saint Matthieu chap.13, 3-9 et 13-15)

A l'issue de cette présentation et de ces témoignages, vous pourrez nous poser les questions que vous souhaitez sur ce thème mais également sur le mouvement Vivre et Aimer qui organise des sessions à Villebon-sur-

Yvette les 8-10 avril 2016 et 10-12 Juin 2016.

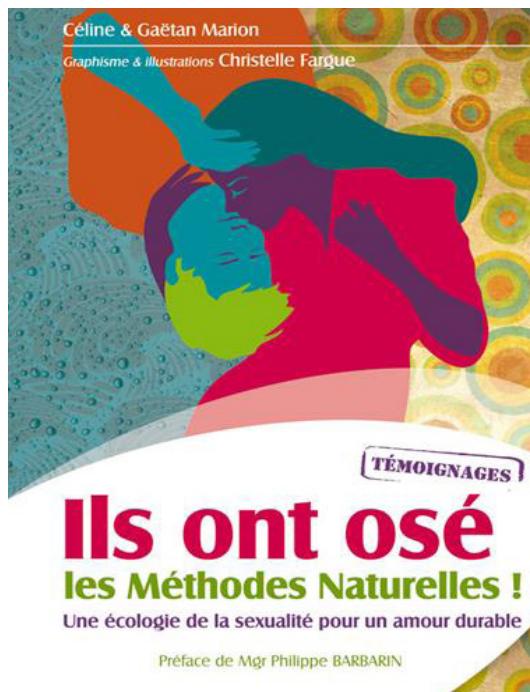
Que vous soyez en couple ou pas, n'hésitez pas à vous joindre à nous le 15 janvier à 20H30 au centre pastoral Ste-Geneviève à Palaiseau...

Sabine et Pierre-Emmanuel Beaudoin, Chantal et Laurent Leflond, Jeannine et Michel Descaves



Ils ont osé les méthodes naturelles !

Cet article a fait débat au sein du comité de rédaction comme il fait débat dans la vie civile et dans la communauté. Le sujet avait déjà été traité dans un de nos précédents numéros, mais au nom du pluralisme, nous avons choisi de le publier.



Un livre écrit par un couple de paroissiens de Saint-Martin (les Marion) est fraîchement sorti il y a quelques semaines : « Ils ont osé les méthodes naturelles ! ». Comme son nom l'indique, il traite de la grande question des méthodes naturelles, à travers 40 témoignages de couples.

« De plus en plus de couples recherchent en effet une alternative à la pilule, parce que la contraception chimique ou artificielle les a déçus, avec ses cortèges d'effets secondaires... » Ces couples ont donc peu à peu choisi des moyens plus « naturels », qui leur offrent une fiabilité et un épanouissement mutuel. Seuls des témoignages de couples sur leur intimité conjugale pouvaient rendre compte, au plus près, de leur quotidien, concernant leur sexualité et la venue ou non d'un enfant à l'existence.

L'ouvrage se veut un « beau » livre, il est donc magnifiquement illustré par Christelle Fargue, graphiste et illustratrice dont vous pourrez découvrir le site : christelle.fargue.com

Extrait de la préface de Mgr Philippe Barbarin :

« Avec une belle audace, un jeune couple, Céline et Gaétan Marion, se lance dans l'aventure de donner la parole à nombre de témoins dans le domaine sensible de la sexualité et de la régulation des naissances.

Rares sont les ouvrages qui offrent le témoignage de couples mariés exprimant la dépendance profonde de leurs corps dans l'amour conjugal.

[...] C'est tout un art de vivre en couple qui se cherche, un chemin de tendresse et de liberté véritable, que l'on veut découvrir et parcourir ensemble. Au fil de l'ouvrage, on touche l'humanité dans ce qu'elle a de beau, de grand et de vulnérable. Si les auteurs n'ont pas esquivé les difficultés de la vie conjugale, les épreuves, les errances, ils ont su souligner les joies humbles et simples vécues par ces témoins. Nous pouvons recevoir comme un cadeau chacune de ces histoires personnelles »

Emmanuel Brejon

Qu'est-ce que l'Hospitalité de Lourdes ?

Avant tout une organisation diocésaine. Son but est d'aider les personnes fragiles, fatiguées, âgées à réaliser leur désir d'aller à Lourdes, leur besoin de prier Marie dans leur chemin vers le Christ.

Pour que le pèlerinage soit vécu au mieux, les gestes quotidiens sont accompagnés par les hospitaliers (ères). Ce sont des bénévoles, ils consacrent une semaine de leurs vacances à ce pèlerinage ... et en plus ils paient leur séjour... Mais me direz-vous, qu'est-ce qui peut bien les motiver ainsi ?

Pour comprendre, il faut vivre ce pèlerinage, être dedans. Venez participer à la Joie qui y règne, vous unir à l'expression de la Foi tangible dans tout le sanctuaire. Chacun donne mais reçoit encore plus.

Les relations ne sont plus celles qui existent entre « aidants-aidés » mais celles d'une grande fraternité unie dans une seule prière accompagnée par notre aumônier.

En fait l'Hospitalité est une grande

famille et l'amitié ne s'arrête pas à Lourdes mais continue toute l'année grâce aux visites ou appels téléphoniques à l'un ou l'autre. Les nouvelles sont transmises par Christelle notre dynamique secrétaire.

Si vous désirez plus d'informations

vous pouvez m'appeler au 06 23 36 29 62 / Colette Leroy ou appeler notre présidente, Monique Kerbouc'h : 09 53 82 37 50 / 06 88 72 35 74



L'accueil Notre-Dame : préparation pour un départ en procession

Succès de l'Appel pour le Projet AIR !

Vous êtes formidables !

Nous avons publié dans l'EDNC n°29 d'Octobre 2015 cet appel : « Vous voulez agir concrètement pour les Réfugiés ? Rejoignez-nous dans le Projet AIR ! (Accueil Immédiat d'une famille Réfugiée)

Le COMITE d'ENTRAIDE de VILLEBON-PALAISEAU ... est prêt avec votre aide à reprendre (son) activité d'accueil en lançant le Projet AIR qui permettra de recevoir dans un appartement loué à Palaiseau ou Villebon une famille de réfugiés et de l'accompagner ...

Si vous désirez nous rejoindre...

merci de remplir et signer le papillon ci-dessous et de l'envoyer au Comité d'Entraide, Projet AIR, 87 boulevard de Lozère, 91120 – Palaiseau. »

Au 20 Novembre vous étiez 25 à avoir envoyé (par mail ou courrier) un engagement de participer financièrement, dont 6 disent pouvoir consacrer du temps à cet accueil. Et depuis, vous êtes sûrement encore davantage !

Nous sommes donc nombreux à penser que c'est à la fois notre devoir

humanitaire d'accueillir des personnes ayant le statut de Réfugié, et une absolue nécessité de travailler localement à leur bonne entrée, implantation dans notre société.

**Il n'est pas trop tard
rejoignez-nous!**

Jean-Noël Lhuillier 01 60 10 53 60
Marie-Claude Chesneau
01 60 10 36 01 /
chesneau.mc@gmail.com
Chantal Wuilleumier 01 60 10 34 87
chantal.wuilleumier@cegetel.net

Père Roberto de passage à Saint-Michel

De nombreux paroissiens de Saint-Michel se souviennent du Père Roberto Jaramillo : comme le secteur pastoral de Palaiseau manquait de prêtres, son responsable avait demandé du renfort au centre de formation des jésuites de Sèvres.



C'est ainsi que le père Roberto qui terminait une thèse de théologie est venu assurer toutes les messes du dimanche matin à Saint-Michel de 2000 à 2003, ainsi que quelques messes à Saint-Martin. Au cours de ces années, il a noué des liens très forts avec les paroissiens.

Le Père Roberto a ensuite été nommé à Manaus, au Brésil, où il s'occupait des Indiens perdus dans cette métropole. A l'initiative de Patrice Gadenne, les paroissiens avaient créé une association, ASMA devenue A-SARES, pour aider au financement des actions entreprises par le Père Roberto. Ce fut donc une grande joie de retrouver, une fois de plus, le Père Roberto et son amitié chaleureuse.

Le samedi 21 novembre, il a célébré la messe du soir à Saint-Michel. Dans son homélie sur l'évangile (« le Christ-Roi »), à partir de la réponse de Pilate (« Est-ce que je suis Juif, moi ? »), il montra qu'il est possible d'amener des rapprochements entre des peuples différents, des religions différentes. A partir du titre d'un article, « La terreur mène à l'erreur », il nous a invités à demander au Seigneur de nous aider à bâtir le monde ensemble. Enfin, à l'exemple du Christ-Roi qui pardonna à ses bourreaux, il cita la phrase d'un pro-

fesseur de philosophie : « Pardonner a du sens seulement devant l'impardonnable. » A nous de suivre cet exemple.

Après la messe, nous nous sommes retrouvés dans la salle du CPSM (affluence record, 40 personnes) autour du Père Roberto qui évoqua pour nous le contexte de ses nouvelles activités. Après une plongée de deux ou trois ans dans une communauté d'Indiens en Amazonie, près de la Guyane – 22 communautés indiennes, paysans pauvres – il a été nommé en janvier 2014 adjoint au président de la Conférence des provinciaux jésuites d'Amérique latine, qui compte 12 provinces.

criminalité, à la recherche de travail. Comment accompagner ces flux : sur le plan juridique, en matière d'hébergement ... ?

Le troisième réseau s'occupe des peuples indiens. Il vise à mettre en contact les différents peuples, à organiser des rencontres régionales et de continent ...

Bien évidemment, ce poste entraîne des déplacements continuels, très fatigants. Pour l'anecdote : le Père Roberto, en une année, a passé seulement 66 jours à Lima, son lieu de résidence ! Lors de la discussion qui a suivi, le Père Roberto a évoqué la situation à Cuba (la situation évolue, beaucoup d'initiatives privées), au



Dans son poste, il est en charge des affaires sociales pour l'ensemble du continent latino-américain, du Mexique à la Patagonie, y compris les Caraïbes. Il supervise, anime, motive, conseille les trois réseaux principaux en lien avec le social. Comme il dit en plaisantant : « Je ne suis responsable de rien, je donne des conseils ! »

Le premier réseau regroupe 37 centres sociaux : aide à l'agriculture, à l'artisanat, à la commercialisation, recherche et orientations à moyen et long termes, vie sociale, réinsertion...

Le deuxième réseau concerne les migrants : flux liés aux guerres, à la

Vénézuela (grande pauvreté, corruption, salaires misérables : 14 dollars par mois de salaire moyen dans une paroisse qu'il connaît), le problème des gangs et de leurs ramifications internationales, la catastrophe que représentent pour les Indiens les ressources minières de leurs territoires (appétits des grandes puissances, corruption, expropriations, conditions de travail dans les mines, contaminations).

La réunion s'est terminée par un repas partagé, au cours duquel les discussions continuèrent et où chacun put apprécier la variété (et la quantité) des plats apportés.

Marc de Raphélis et Pierre Lamy

Le père Joseph Malo : Carme et globe-trotter



C'est un vrai missionnaire qui vient de prendre en charge la paroisse de Bièvres-Igny-Vauhallan. Car le père Joseph Malo a quitté depuis longtemps la République Démocratique du Congo (RDC) où il est né à la frontière orientale avec l'Ouganda le 24 avril 1963, dans une famille de cinq garçons et deux filles. Dès ses études secondaires dans un établissement catholique, il vit une grande proximité avec l'Eglise. Celle-ci le conduit à un noviciat d'un an chez les pères Carmes ; il enchaîne avec des études de philosophie chez les

Assomptionnistes pendant trois ans et enfin avec quatre ans de théologie au séminaire interdiocésain de Bunia. Il est ordonné prêtre le 3 octobre 1991. La règle du Carmel où il entretient en un triptyque : la vie en communauté, la prière, l'apostolat. Ce qui peut se résumer en ces termes : « une fraternité orante au milieu du peuple ». Le père Joseph va le vivre six ans dans son diocèse, puis quatorze ans dans celui de Carthagène (Colombie) et, à partir de 2010, dans des paroisses italiennes, la dernière étant celle de Santa Maria Regina Mundi, à Rome.

Pourquoi a-t-il mis le cap sur la France et Igny ? « Je l'ai demandé car j'avais des expériences pastorales en terres hispanique et italienne, répond-il. La province de RDC de notre ordre dépend de l'Italie, mais elle va devenir autonome et j'avais besoin d'une expérience en France ». Qu'est-ce qui lui tient le plus à cœur ? « L'Eucharistie sans laquelle l'Eglise ne peut exister ». Mais encore ? « Le mariage qui est sacré, car il fonde la famille très menacée actuellement. Et sans famille, pas d'Eglise. C'est pourquoi je suis content de voir des

parents se battre pour la formation chrétienne de leurs enfants. Cela cultive l'espérance dans une Eglise qui souffre ».

Mgr Dubost, qu'il a rencontré à Rome, lui a recommandé de se mettre à l'écoute de ces banlieusards auprès desquels il l'envoie en mission, parce qu'« il faut connaître la culture d'un peuple pour lui annoncer la Parole »...et que les Français ne sont pas comme les Belges qui ont colonisé son Congo.

Quelles sont ses premières impressions de France et d'Igny ? « Elles sont extrêmement positives, déclare le père Joseph. Je suis arrivé dans un milieu où je ne connaissais personne et j'ai été accueilli par tout le monde. De loin, on pense que la France est un pays laïc où il n'existe pas de vie spirituelle et dont les églises sont vides. Mais vos églises marchent grâce à leurs communautés paroissiales. La vie chrétienne y jaillit des coeurs grâce à l'aide du Seigneur. Votre Eglise n'a rien à envier à l'Eglise de Rome en matière de vitalité ! »

Alain Faujas

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau

Pour l'Avent, l'équipe florale de Saint-Martin a choisi d'illustrer la parole : « Moi, je suis la Porte, si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé. Il pourra entrer, il pourra sortir et trouver un pâturage » (Jn 10, 9). Franchir un seuil, une porte... entrer est parfois très important. C'est dans l'espérance d'une vie nouvelle que le pape François nous invite cette année à franchir la « Porte Sainte » pour signifier que nous pouvons nous abriter sous la miséricorde de Dieu, capable de transformer nos coeurs.

L'équipe florale



Tout à l'écriture d'un article calme sur le mois de Novembre, mois des morts naturelles (les feuilles à la pelle...) ou humaines (le 11 Novembre, René Girard, un ami très proche depuis l'adolescence...), l'actualité du vendredi 13 a frappé ; depuis, j'ai, comme tant d'autres, discuté, écouté des débats, et effectué un «pèlerinage» place de la République pour essayer de mieux comprendre comment mon pays vivait l'événement.

Les réactions des mondes politique, intellectuel, spirituel ont dans leur quasi-totalité été dignes et à la hauteur de cette tragique irruption de l'histoire à un niveau mondial au cœur d'un pays intensément tenté par le repli sur lui-même, dans une Europe bousculée par l'arrivée en masse de populations du Sud, dans un Occident contesté dans sa suprématie culturelle, dans une humanité en recherche des moyens d'une meilleure gouvernance face aux défis globaux qu'elle doit affronter.

QUE DIRE ? car les mots sont des armes de guerre ou de paix, de vengeance ou de concorde ; parmi tous ceux qui circulent en boucle depuis cette sinistre date, j'ai choisi les suivants :

la GUERRE, jusqu'où exercer les droits à la légitime défense et à l'insurrection contre la tyrannie?

l'IDENTITE, est-elle recherche et glorification des racines, du passé ou travail sur soi-même pour connaître ses forces et ses faiblesses et en tirer des mieux comprendre le présent et préparer le meilleur avenir pos-

sible ? Poser la question en ces termes revient, j'en conviens, à donner la solution...

la (ou les ?) CIVILISATION(s), à partir de nos civilisations (toutes celles du monde), comment élaborer la nécessaire civilisation mondiale ?

la LAICITE, fierté de notre république, au point que certains voudraient rajouter ce mot à sa devise ; les modalités historiques de son application doivent sans cesse correspondre aux changements que vit la société.

QUE FAIRE ?

- remettre à leur niveau nos querelles souvent de bas étage (public/privé, élites/peuple, gauche/droite, «tradis»/progressistes...)

- utiliser tous les outils de la démocratie pour approfondir démocratiquement notre démocratie

- (re?) lire PEGUY, le meilleur parmi les Palai-siens connus, dont les textes sur l'articulation entre mystique et politique peuvent nous aider à comprendre l'éternelle, donc actuelle, complexité de la cité terrestre

- et puis, bien sûr, car nous croyons à la cité divine, PRIER.

François Magabat

Prière de l'Abbé Pierre

« Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir.
Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine.
Je continuerai à construire, même si les autres détruisent.
Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre.
Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité.
Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte.
Et je continuerai à crier, même si les autres se taisent.
Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes.
Et j'apporterai le soulagement, quand on verra la douleur.
Et j'offrirai des motifs de joie là où il n'y a que tristesse.
J'inviterai à marcher celui qui a décidé de s'arrêter...
Et je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés. »

Le carnet // décembre 2015

Baptêmes

Saint-Martin-Saint-Michel :
Giulia FIORENZA, Martin Canat

Lozère-Villebon-Villejust :
Cassandre BERNARDIN

Bièvres-Igny-Vauhallan :
Julie Ebeyan

Mariages

Saint-Martin-Saint-Michel :
Maxence LAUNAIS et Anne-Sophie
Nys

Funérailles

Saint-Martin-Saint-Michel:
Stéphane CRETIEN, Nicole
HARDY, Jeanne MEYRIGNAC,
Manuel HERNANDEZ,
Denise ROBERT, Jeannine COU-
VREUR, Arnaud GAILLARDIN,
Geneviève NORMAND, Pierre
SUIZDAC, Jean-Claude LAUNAY,
Berthe DISSE, Nicolas FERBOS,
Roger DUQUENNE, Jean-Gil
MARTIN

Lozère-Villebon-Villejust :
Georges KHALIL, Arnaud DEMOY,
Eliane Hardy, Viviane COLART

Bièvres-Igny-Vauhallan :
Hélène WAGENER, Jean MOURET,
Geneviève LEMERLE, Elisabeth
SCHOREISZ, Andréa BERNAD,
Jeanine BONSAN



Communauté de Vie Chrétienne

Pour le Carême, quelques membres de la Communauté de Vie Chrétienne de l'Essonne proposent à tous ceux qui le désirent de venir le **jeudi 11 février 2016, de 20h30 à 21h30, au centre Pastoral Sainte-Geneviève**, pour expérimenter ensemble une prière simple qui nous aidera à sentir et goûter la présence de Dieu dans le quotidien.»

La communauté de vie chrétienne CVX est une communauté de petits groupes réunis au niveau régional, national pour former une communauté mondiale.

Ces communautés vivent l'évangile par la prière, la relecture de vie et par les exercices ignatiens au service de l'homme : annonce de l'évangile, l'attention aux plus pauvres, l'action pour la libération et le développement de tout homme et de tous les hommes.

Accueils // Horaires // Sacrement du pardon

Accueil au centre Ste-Geneviève
Permanences du père Juvénal RUTUMBU
le jeudi de 18h à 19h / le samedi de 10h à 12h
Secrétariat : du lundi au vendredi de 9h à 12h
stmartinpalaiseau@wanadoo.fr // 01 60 14 01 83

Accueil à Lozère par le père Arnaud José
dans la salle Schmickrath
le mercredi de 10h à 12h30 / vendredi de 17h à 19h30
Accueil par des laïcs au presbytère de Lozère
les mercredi et samedi de 10h à 12h

Accueil à Villejust
le samedi de 10h30 à 12h30 à l'église
et sur RV avec le père Arnaud : elloeg@yahoo.fr //
07 60 14 48 48
Mercredi de 10h à 12h30 / vendredi de 17h à 19h30

Accueil par des laïcs à Bièvres-Igny-Vauhallan
Bièvres : 01 69 41 20 47 (répondeur)
Igny : au presbytère le vendredi de 17h à 19h //
01 69 41 08 17 (sauf vacances scolaires)
Vauhallan : salle paroissiale en face de la salle Frédéric
Maron, les 2^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} samedis // 06 41 14 18 30

MESSES DE LA NUIT DE NOËL JEUDI 24 DÉCEMBRE

17h > Notre-Dame de la Nativité
- Lozère
18h > St-Martin de Palaiseau
18h30 > St-Michel du Pileu
18h30 > St-Nicolas d'Igny
19h30 > St-Julien de Villejust
21h > Abbaye de Limon -
Vauhallan
21h30 > St-Martin de Palaiseau
21h30 > St-Martin de Bièvres
22h > St-Sébastien de Villebon

MESSES DU JOUR DE NOËL VENDREDI 25 DÉCEMBRE

9h30 > Sts-Côme-et-Damien de
Villebon
10h > Abbaye de Limon
- Vauhallan
10h30 > Sts-Rigomer-et-Ténes-
tine - Vauhallan
11h > St-Martin de Palaiseau


VOTRE
PROCHAIN
ECHO :
13/14 février !